

Trente deux équipages s'envoleront aujourd'hui à partir de 17 heures, de l'aéroport de Toussus-le-Noble, cap du Nouadhibou (Mauritanie) terme de la première étape (3 545 kilomètres) de la première édition de la course Air Transafricaine.

Cette compétition qui symbolise le renouveau des sports aériens est, rappelons-le (1), ouverte aux avions de tourisme équipés de moteurs à pistons dont le poids est compris entre 500 kilos et 6 tonnes. En interdisant l'utilisation de réservoirs supplémentaires, Joseph Blond et Bernard Lamy, les principaux organisateurs de cette belle aventure qui se jouera en trois étapes jusqu'à Libreville (distance totale: 3 357 kilomètres) ont voulu donner leurs chances aux pilotes des appareils les moins puissants.

Tous les équipages devront, en effet, ravitailler au moins une fois pendant les deux premières étapes et le classement principal qui se joue en temps réel sera influencé autant par la qualité de la navigation que par l'aptitude à refaire les pleins et à accomplir les formalités douanières sur des terrains souvent peu fréquentés.

Cela explique que de nombreux concurrents ont, d'ores et déjà, choisi de se poser une première fois ce soir à Biarritz, voire en Espagne, pour être sûrs de perdre un minimum de temps par la suite en Afrique.

Les machines disposant de la meilleure autonomie pourraient, en cas de conditions

Cap sur Libreville

De Paris au Gabon (7 357 kilomètres) aux commandes d'avions de tourisme. Une belle aventure où l'enthousiasme des pilotes pourra être douché dès ce soir par une belle dépression sur l'Espagne.

favorables, voler non stop jusqu'au Maroc, mais devront, de toute façon, faire une escale en pleine nuit à Rabat, Casablanca ou Agadir car, plus au sud, le ravitaillement deviendra problématique, même de jour.

19 heures en solo !

Patrick Fourticq et Henri Pescarolo partiront grands favoris aux commandes de leur monomoteur Piper Malibu à bord duquel ils viennent d'établir un nouveau record de la traversée de l'Atlantique (2).

Pressurisé, équipé d'un moteur 6 cylindres à double turbo, leur appareil peut voler longtemps, à condition de monter haut.

Carlo Nocera et Guy Toulorge qui piloteront un bimoteur Cessna 335 motorisé par deux Continental turbo de 350 chevaux chacun, auront les mêmes impératifs.

Hier, la météo annonçait des vents dominants de secteur est sur la France, puis une dépression sur l'Espagne, et cela signifie qu'il n'y aura aucun avantage à choisir un niveau de vol élevé. Voilà de quoi arranger les affaires de l'équipage Fenwick-Moriarty dont le très rapide Beechcraft Bonanza B 35 V semble parfaitement adapté à cette configuration. Robert Moriarty, qui avait réalisé le meilleur temps de sa catégorie dans la course Air Transat entre New York et Paris, est arrivé en France, en début de semaine, après avoir accompli un nouvel exploit à sa façon : Washington DC-Le Bourget en solo et sans escale après un vol de 19 heures !

Associé à Richard Fenwick, cet Américain diabolique a une inestimable expérience des marathons sur monomoteur et une résistance à la fatigue quasiment inhumaine.

Car sur la première étape Paris-Nouadhibou,

l'épuisement fera perdre beaucoup de leurs facultés de jugement, même aux pilotes les mieux entraînés : « Après avoir reconnu une partie du parcours, nous avons estimé un temps de vol minimum de l'ordre de 13 heures 30, soit, compte tenu des escales pour ravitailler, un temps total d'une quinzaine d'heures pour arriver au terme de la première étape », a expliqué Patrick O'Euvarard qui fera équipe avec Michel Hourcourigaray aux commandes d'un bimoteur turbo Piper PA 34 qui est pourtant un appareil doté d'une bonne vitesse propre.

C'est donc après une nuit et une matinée de bagarres que les premiers arriveront demain midi à Nouadhibou.

Après 12 heures de neutralisation, la course repartira en direction de Cotonou (Bénin) et les rescapés devront alors affronter sur cette étape de 2 712 kilomètres les difficultés météorologiques inhérente à l'Afrique (Front intertropical).

D'ores et déjà, cette Transafricaine placée sous le haut patronage du président de la République gabonaise et organisée avec le concours d'Air Total Afrique nous promet de belles émotions ; dignes de celles vécues par les pionniers de l'Aéropostale.

Gilles PERNET

(1) Lire « L'Equipe » du 16 février et « L'Equipe Magazine » du 10 mars.

(2) New York-Paris en 14 heures et 2 minutes (« L'Equipe » du 28 février).